

Une lame de fond

REPRENDRE LE POUVOIR

Thierry TILQUIN

À l'heure où l'euro se fragilise, quel sens pour une monnaie locale, complémentaire ou citoyenne ?



Le phénomène n'est pas neuf. Depuis plusieurs années et dans de nombreux pays, des citoyens créent des monnaies pour des échanges locaux. On en compte plus de deux mille dans le monde. Ce n'est donc pas une mode. « C'est plutôt une lame de fond qui prend de l'ampleur », souligne Éric Dewaele du Réseau Financité qui, notamment, fédère l'Épi, le Valeureux, les Blés, le Voltî, le Talent et bientôt le Lum-sou.

GOUVERNANCE CITOYENNE

Ces monnaies se différencient des monnaies créées par des entreprises commerciales, comme les bons ou les points dans les grandes surfaces. Une commune peut aussi décider d'émettre des « chèques-commerces » et de les transformer en une monnaie communale. « Ce peut être un bon projet mais le mode de gouvernance relève des édiiles politiques. Les monnaies citoyennes sont portées par des groupes locaux organisés en ASBL », précise Éric Dewaele. L'objectif est de redynamiser l'économie locale, particulièrement au niveau des besoins de base : manger, boire, s'habiller, se cultiver.

« On recrée du lien entre les producteurs et les prestataires de service qui ne sont pas que des consommateurs mais aussi des

acteurs économiques à part entière. » La monnaie citoyenne développe un réseau : « Quand vous dépensez concrètement des Voltî dans un commerce qui adhère au système et à la charte, vous injectez de l'argent dans un circuit local. Vous achetez du pain et, avec cet argent, le boulanger va acheter ses œufs auprès d'un producteur qui fait partie du réseau et ainsi de suite. » L'initiative n'est donc pas que symbolique. Elle a un effet systémique. De plus, en accélérant la circulation de la monnaie, elle augmente la richesse.

COOPÉRATIVES LOCALES

Au fur et à mesure que le citoyen change ses euros en monnaie citoyenne, un fonds de compensation se constitue. Une partie de celui-ci va pouvoir être réinvesti par l'ASBL, « par exemple dans l'économie locale en prenant des parts dans des coopératives locales. » Éric Dewaele poursuit : « Beaucoup de citoyens ont l'impression d'être tout à fait privés d'un pouvoir d'action dans la sphère économique. Le fruit de leur travail leur échappe complètement. Ce qui les rend impuissants. Ce projet-là vise à reprendre en main une petite partie de notre économie. » Les monnaies citoyennes ont donc une dimension sociale et politique mais, comme dans le cas du Valeureux à Liège, l'action peut aussi s'inscrire dans une mouvance plus large, celle des villes et villages en transition. ■

INDICES

FIN DE PARTIE.

Le numéro 99 de la revue SO-NALUX, paru fin décembre, en a été le dernier. Solidarité de chrétiens de Namur et Luxembourg avait été créé en 1991 en réaction à la nomination contestée d'André-Mutien Léonard comme évêque de Namur.

PAUSE.

Les catholiques de Coire (Suisse) attendent avec impatience le départ à la retraite de leur très conservateur évêque Vitus Huonder. Ils ont lancé une pétition demandant qu'il ne soit temporairement pas remplacé et que le pape nomme à sa place un administrateur apostolique pour « construire des ponts et combler les fossés ».

ENTRE HOMMES.

Dans un certain monde catholique, la masculinité se perd. Aussi, plusieurs associations spirituelles ont-elles été récemment créées en France afin de permettre aux hommes de se réunir « entre frères » dans une ambiance virile lors de camps, de retraites ou d'expéditions.



EN MASSE.

Six responsables religieux américains étaient présents le 20 janvier à la cérémonie d'investiture de Donald Trump. C'est la première fois depuis 1989 que l'on a vu autant de religieux à cet événement.

INTOLÉRANCE.

D'après une étude, 21,5 % de catholiques allemands manifestent des sentiments xénophobes, contre 17,9 % de protestants et 15,7 % de personnes sans religion. Cette situation inquiète l'Église allemande qui réfléchit à des moyens de la contrer.